

## Grâce et disgrâce (extraits)

Renaud Longchamps

Numéro 158, printemps 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93757ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

### ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Longchamps, R. (2020). Grâce et disgrâce (extraits). *Les écrits*, (158), 128–131.

*GRÂCE ET DISGRÂCE*  
(EXTRAITS)

À NOUS DEUX TOUJOURS SEULS

Que voyons-nous à l'horizon défait par les tempêtes  
sinon des ravins soumis à l'érosion  
que nous prenons pour des routes

Mais avant  
nous avons contemplé les nuits ancestrales  
dans un vieux lit aux draps piqués d'étoiles

Mais avant  
bien avant la flétrissure attendue  
je me dressais devant toi  
veuf et fier  
de mon cœur fraîchement découpé  
en tranches parfaites

Chemin faisant  
je voyais ma chair rêver à un autre univers  
tandis que ton corps  
marchait toujours avec la réalité

Ainsi nous avons parcouru les rues  
avec tes bras chargés de pacotille  
et moi  
de paroles inutiles  
que je triturais avant de te connaître  
dans une vie toujours en éclats

Même si tu étais contre moi  
je marchais sans but je cherchais  
en toi  
un ailleurs véloce  
loin d'un monde qui profane la lumière

Je marchais  
et toi  
tu tenais simplement un monde souterrain  
par la main

EAUX NOIRES

Loin de la mère élémentaire  
apprends à crever les eaux noires de la naissance

Là où tu iras  
tu établiras ta demeure dans les ronces

En ce lieu  
on ne viendra jamais te chercher  
afin de simplement t'achever  
ou de témoigner au procès de ton corps  
toujours à parfaire  
dans une vie aux profondes ornières

Avant de te laisser  
je ferai le compte de tes plaies ouvertes  
pour rien d'autre que vivre  
entre les accalmies et les acclamations  
que tu recevras sûrement sur ta juste beauté  
si tu tiens toujours à arpenter  
seule  
la cellule de ta chair  
entre le hasard et la nécessité

Pourquoi pleures-tu ?

Je sais depuis l'enfance ancestrale  
que les larmes coulent à l'intérieur  
là où le sang les reçoit  
avant de les mêler à la réalité

Je t'en prie  
viens combler l'abîme  
où se perdront enfin mes souffrances  
sans le cœur qui offre  
à toutes les solitudes  
des aires désertes  
parfaitement propres à la souffrance

SEULEMENT TOI

Seul avec la vision irisée de ton corps endormi  
je rêvais une nuit ordinaire  
mais ruisselante de lumière

Avec ta nudité  
je te voyais courir dans la désolation  
d'un monde trop étroit pour deux êtres ravis par l'ardeur

Toi aussi tu rêvais ailleurs  
un autre cœur  
à l'horizon enfin éternel  
tandis que je traçais un sentier  
jusqu'à la falaise où nous irons bientôt nous précipiter  
avec les lambeaux pétrifiés de nos chairs en fuite

Mais au fond de la falaise  
il y avait une ville éteinte  
préoccupée par les seules étreintes à négocier  
entre la rumeur et le lit déserté

Là ton corps se débattait pour recouvrir les ombres  
d'un continent d'araignées aveuglées  
par la nécessité d'une toile à jamais inachevée  
où l'humanité tisse son piteux devoir  
d'être avant de savoir

Ainsi je restais seul à te voir  
répandre ton cœur sur la cendre urbaine  
à la suite d'une étrange théorie des anges  
à l'horizon en train de peindre le ciel  
tout en perdant leurs ailes

Peux-tu imaginer  
le temps que je prendrai  
à retenir la lumière  
sur ton regard qui s'occultera après ma fuite?

Pourtant tu es là  
mais je ne reviendrai plus sur la falaise  
regarder bêtement  
ton ombre trafiquer les ténèbres

Parce que tu restes là  
avec l'amour que tu me donnes  
dans le plus simple des appareils essentiels à la séduction  
et ce n'est pas ta nudité contre la mienne  
qui me réveille d'un trop long sommeil  
mais la seule vérité de ton désir  
qui ne négocie jamais avec le temps

Mais avant  
bien avant de te quitter  
je garderai le compte de nos plaies ouvertes  
pour rien d'autre que vivre en éclats

Renaud Longchamps est né et demeure dans la Beauce.  
Il a publié de nombreux recueils de poèmes, des romans et quelques essais.  
Il a reçu le prix Émile-Nelligan et le Grand Prix du Festival international de la  
poésie. Enfin, les Éditions Trois-Pistoles poursuivent la publication  
de ses Œuvres complètes.

---